

Le Canadien nous fait de plus apercevoir que nous n'avions pas jeté les yeux sur une proclamation importante. C'est celle par laquelle il est annoncé que l'acte provincial qui accorde une liste civile à S. M. a été sanctionné en Angleterre.

Il vient d'être reçu des lettres de la Colombie; une de ces lettres est du 20 mars 1847. Tout allait bien dans le pays à cette époque; mais l'hiver avait été des plus rigoureux.

Nous voyons par le Transcript que la semaine prochaine le Canal de la Chine sera dans un état assez avancé pour que l'on puisse y admettre des vaisseaux tirant de 8 à 9 pieds d'eau.

Nous apprenons avec plaisir que M. le docteur Henri Cartier, vient d'être nommé Maire du comté de Vaudreuil, et M. Alfred Turgeon Maire de Terrebonne en remplacement de M. Séguin, décédé.

A l'Exhibition d'Agriculture de Montréal, il y a eu 83 prix décernés. L'espace et le temps nous manquent pour publier cette liste.

Nous sommes des plus satisfaits de voir les jeunes gens de Québec vouloir utiliser leurs moments de loisirs. Ils viennent de fonder une Société d'Instruction qui sera, comme dit le Canadien, un centre de réunion où les jeunes gens trouveront de l'instruction en même temps qu'un agréable délassement.

Le Gouverneur-Général et Lady Elgin, qui voyagent dans le Haut-Canada, ont visité avant hier matin le Collège du Haut-Canada, et dans l'après-midi L. E. ont quitté Toronto pour se rendre à Kingston.

Les dernières nouvelles venues du Mexique, démentent le bruit répandu de la défection du Gén. Scott. Celui-ci n'a pas été chassé de la ville; et l'engagement prétendu était antérieur à son entrée dans Mexico.

Les derniers journaux de la Nouvelle-Orléans racontent l'exécution de 18 des déserteurs Américains, parmi lesquelles se trouvait le capitaine Riley, qui a subi le même châtiement. Ils ont été pendus par le cou, de telle sorte que leur agonie a duré au-delà d'une heure!

Nous voyons par les journaux des E. U. que l'on vient de diminuer de beaucoup le tarif du Télégraphe Electrique entre Washington et New-York; le prix actuel est dix fois moindre. Nous espérons que ce sera un exemple que suivront les directeurs de plusieurs autres lignes, et notamment de celles du Canada.

Le Freeman's Journal nous apprend qu'à Buffalo on vient de jeter les fondements d'une nouvelle Eglise catholique, qui aura 186 pieds de longueur et 56 en largeur; elle sera une des plus belles et des plus grandes Eglises de tout l'Ouest.

Albany, dit le Evening Atlas, on est sur le point de commencer une souscription pour subvenir aux frais d'une église Cathédrale catholique.

Les Frères de St. Joseph, selon le Freeman's Journal, viennent de transporter à Indianapolis leur couvent de Notre-Dame du Lac.

D'après le Catholic Advertiser, Mgr. Bazin, évêque de Vincennes, serait consacré après demain dans la Cathédrale de Vincennes; l'Evêque de Cincinnati, Mgr. Purcell prêchera à cette imposante ordination, à laquelle assistera Mgr. Portus, évêque de Mobile, ainsi que plusieurs autres membres de l'épiscopat et du clergé.

D'après le même journal, à la fin de septembre, on a posé à Vincennes la première pierre d'une nouvelle Eglise, pour les Allemands.

Au collège de Ste. Marie, à Wilmington, Delaware, on va construire, nous dit le Sun de Baltimore, un nouvel édifice de 135 pieds en longueur et 60 en largeur; le bâtiment aura quatre étages et sera surmonté d'un observatoire.

Extrait d'une lettre de Québec en date du 21: "Nous jouissons encore à Québec de la belle saison de l'été. La fraîcheur des nuits, sous un ciel azuré, ne nous fait pas regretter les chaleurs de la canicule. La neige n'a pas encore blanchi nos trottoirs. Il n'en est pas ainsi dans tout notre district. Une personne qui arrive de la Baie St. Paul, nous apprend que dans les Caps depuis St. Joachim jusqu'à la Baie, et au-delà, il est tombé au moins un pied de neige dans la nuit du 12 au 13! A la Baie, dans les champs le chaume était couvert de neige."

Le temps a continué à être beau, mais froid jusqu'à la nuit dernière. Depuis ce temps nous sommes enveloppés dans un brouillard de neige. De tous côtés, on continue à se plaindre que les pommes de terre sont mauvaises.

Table with 2 columns: Date and Deaths. Rows include 19 octobre 1847 (Morts 13), 20 (Morts 7), 21 (Morts 9), and weekly totals for the week and previous week.

La prochaine Malle pour l'Angleterre qui doit quitter Boston le 1er novembre, sera fermée à Montréal vendredi prochain, 29, à 7 heures P. M. Les lettres non payées, et les journaux seront reçus jusqu'à 8 h. le lendemain matin.

Depuis avant hier et jusqu'à nouvel avis, on ne recevra que jusqu'à 4 heures (au lieu de 4 1/2) les lettres pour les

Townships de l'Est et les endroits qui ne sont pas servis par le Bateau, porteur de la Malle.

Les lettres pour Québec seront reçues jusqu'à 4 heures au lieu de 5 1/2 comme durant l'été.

Il y aura dimanche prochain, après les vêpres, à Pévêché, une assemblée de la société de tempérance.

Plusieurs articles sont rennis, faute de place, à de prochains numéros.

CORRESPONDANCES

- Regu de M. L. P. Québec, lettre; on fera tel que désiré; réponse hier. M. E. B. Québec, lettre et informations; les affaires locales seraient mieux: une partie a paru, le reste sera dit du réchauffe; merci toutefois pour le tout. M. P. A. S. St. Simon, billet; le renseignement n'est pas mauvais. M. P. U. V. St. Simon, lettre; les arrérages au plus vite. M. J. L. Montréal, billet; c'est vrai; on s'est adressé à qui de droit. M. C. C. N. O. M. deux billets; tout a été fait. M. . . Québec, billet et incluse; réponse hier. M. F. H. P. St. Jude, lettre et renuise; bon exemple. M. L. J. Québec, billet; merci de l'information. M. L. F. Québec, lettre; merci des détails. N. B.—M. O. G. informations expédiées hier soir.

REVUE DES JOURNAUX.

EXTRAIT DU JOURNAL DE QUÉBEC.

Le Rédacteur du Québec Gazette connaît mieux que qui que ce soit les luttes des partis pendant plus de deux cents ans dans la Grande-Bretagne et dans le reste de l'Europe; il sait autant que qui que ce soit les événements qui sont nés sanglants et anarchiques du despotisme, d'administrations mauvaises et corrompues; il sait que des trônes sont tombés avec un fracas qui a ébranlé le monde. Quelle a donc été la cause de ces terribles catastrophes, si l'audace, la vénalité, la turpitude et l'immoralité dans les hommes du pouvoir n'y ont pas eu la plus large part? Eh! qu'est-ce donc qui a produit en Canada les tristes événements de 1837 et de 1838? Quelles étaient les plaintes du peuple canadien? Le Québec Gazette approuvera-t-il, lui, qui a toujours présumé que les sujets de la Grande-Bretagne dans les colonies, comme dans les trois royaumes unis, devaient avoir le contrôle de leur argent, approuvera-t-il des hommes qui disposent de sommes énormes pour des objets quelconques, sans appropriations préalables de la part de la législature? trouvera-t-il bon que sans une pareille appropriation, M. Gagy et M. McCollough reçoivent l'un £500, et l'autre £600? trouvera-t-il dans l'ordre p. r. fait, que M. Papineau prenne dans le coffre public de quoi grossir son salaire au niveau de celui de ses collègues, sans encore cette appropriation dont le rédacteur doit être tant jaloux en sa qualité d'ancien député du peuple et de membre actuel de l'une des branches de la législature? Si c'est là de la moralité chez les hommes du gouvernement, et si la presse ne peut pas blâmer de pareils actes avec toute l'énergie dont elle est capable, quelle est donc sa mission? Qu'on nous montre qu'en Angleterre la presse est plus modérée quand les hommes publics violent aussi effrontément les lois fondamentales de la constitution et de la morale, et nous avouerons de suite que nous avons dépassé la limite de notre devoir comme journaliste. Nous avons dit plus haut qu'on a dépensé plus de £130,000, sans appropriation, pour se créer une influence d'une nécessité extrême dans une partie de la province; qu'on avait acheté, sans appropriation, le désistement de fonctionnaires coupables qu'on n'avait pas le courage d'éliminer pour obéir à la puissante voix du pays; qu'on avait arondi le salaire annuel d'un collègue, à partir de 1843; nous demanderons maintenant, au Québec Gazette, comment il justifiera, sans vote préalable, l'achat de la maison de M. McGill, dont les pièces probantes ne se trouvent pas encore devant public, bien qu'elles aient été réclamées par la chambre? comment il justifiera la vente honteuse de la Seigneurie de Lauzon, que l'on voulait et que l'on prétendait avoir droit de faire, sans un acte de la législature à cet effet; comment il justifiera le mensonge d'un ministre qui assure en chambre que le gouvernement n'a jamais eu intention de vendre les biens des Jésuites, lorsque son collègue, qui en a la direction, a dit, à plusieurs reprises, en dehors de la chambre, que le gouvernement avait intention de se défaire de cette propriété; comment il justifiera le gaspillage et la vente des terres de Saint-Maurice, à un individu, lorsque le gouvernement avait annoncé dans les papiers-nouvelles qu'il vendrait ces terres par petits lots, pour en faciliter l'achat aux habitants voisins et aux petits propriétaires, favorisant ainsi une seule personne au détriment du grand nombre et du coffre public! comment il justifiera le tripatage qui enlève des hommes au sanctuaire de la loi pour en faire des hommes politiques, en les tentant par l'appât du gain, et qui prend des hommes publics d'hier pour les placer sur le banc du juge, malgré leur ignorance et leur profonde incapacité, si toute fois, il y a de la profondeur dans l'impuissance? Si toutes ces choses sont admirables, et si les condamner, si les flétrir avec force est un mal capable d'exercer la colère du Québec Gazette, eh bien! nous avouerons en toute sincérité, que nous ne nous sentons pas la force d'échapper à cette colère par l'absence ou par l'approbation, pas plus que nous nous sentirions le courage de voter aux hustings pour un homme, quelque vieux et quelque recommandable qu'il fût d'ailleurs, qui aurait eu assez de rancune dans le cœur pour vouloir priver de leurs franchises une partie de ces concitoyens.

Un voleur audacieux.—Le Mercury nous apprend qu'une dame, qui passait vers les six heures, lundi soir, dans la rue Ste. Angèle, fut violemment poussée par un homme qui profita du trouble où l'avait jetée cette attaque soudaine pour lui voler un bon avec lequel il s'enfuit, et sortit de la ville par la porte du Palais-Un

monsieur, qui passait près de là, se mit à la poursuite du voleur, qu'il rattrapa près du Parc, et réussit à lui enlever le bon, en laissant toutefois échapper l'individu qui se défendait vigoureusement et qu'on n'a pas encore reconnu.

LETTRE A LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.

EVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 30 AVRIL 1847.

Monsieur, — Je suis d'autant plus flatté de répondre à votre lettre du 22 de ce mois, que je désirais, depuis long-temps, vous offrir directement le témoignage de mes sentiments et de ma satisfaction pour les efforts que vous n'avez cessés de faire en faveur de l'agriculture en ce pays depuis plus de vingt ans. C'est effectivement un service très-signalé que vous rendez à mes compatriotes, en travaillant à améliorer parmi eux l'industrie agricole qui porte avec soi non seulement la prospérité matérielle, mais encore la garantie la plus rassurante du bien-être moral. Mais cet heureux résultat pour être général et permanent doit être le travail combiné de plusieurs, même du grand nombre de nos hommes influents. C'est pour cela sans doute que, reportant vos vues au delà de votre propre carrière, quelque utile qu'elle soit, vous songez à en préceptuer les travaux, en formant une association rurale assise sur de larges bases. En cela, je ne puis que vous louer davantage et me joindre cordialement à vos généreux desirs. Aussi c'est avec une véritable satisfaction que j'ai vu le projet de la nouvelle société d'Agriculture Canadienne, et je me suis sincèrement réjoui des grandes espérances de succès qu'elle vous fournit dès son début.

Je puis ensuite vous assurer, tant en mon nom qu'en celui de l'Evêque diocésain, que le clergé catholique rentre complètement dans vos vues à cet égard; et outre les efforts individuels que plusieurs MM. curés ont déjà faits au sein de leurs paroisses respectives, je dois vous informer que Sa Grandeur Mgr. Bourget, dans son dernier voyage en Europe, vient de s'occuper activement de l'introduction dans ce District d'un Etablissement de Trappistes, autant dans un but d'amélioration agricole, que dans un but religieux; car on connaît le bien solide et l'influence salutaire que ces laborieux ouvriers produisent, en divers pays, par la mise en opération de leurs fermes modèles. Vous pouvez donc être assuré, Monsieur le promoteur infatigable de l'agriculture, que vous trouverez dans les Ecclésiastiques du Canada au moins de fidèles approbateurs de vos constants efforts, si nous ne pouvons pas être toujours les coopérateurs plus efficaces de votre intéressant travail.

Veillez compter l'Evêque Catholique de Montréal au nombre des membres à vie de l'utile Société d'Agriculture en Canada. — Ci incluse est la petite souscription de l'Evêché.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très-humble et obéissant serviteur, (Signé.) J. C. PRINCE, Evêque de Martyropolis. Admtr. du D. M.

INDUSTRIE CANADIENNE.

Mr. le Rédacteur. De toutes les entreprises destinées à donner l'élan à l'esprit de progrès et d'industrie parmi les Canadiens, la nouvelle publication de votre feuille n'est assurément pas la moins louable ni la moins digne d'encouragement; c'est par elle que nous pouvons à l'avenir approuver ou flétrir la conduite de nos hommes politiques, et leur faire connaître tout le bien que nous attendons d'eux. C'est aussi par le canal de votre publication que nous excitions parmi nos compatriotes du comté de l'Islet ce désir impérieux qui semble les pousser dans la voie des améliorations. Comment ne pas signaler au public les magnifiques établissements dont se trouve aujourd'hui orné notre village Montmaguy! je suis tout à fait heureux de dire que notre comté a vu s'élever dans son sein la première fonderie et la première usine Canadienne dans tout le pays. Nonneuet succès à Mr. le Dr. Benubien et à MM. Nicoll, qui n'ont pas reculé devant les difficultés de bien des genres pour donner notre Comté des avantages nombreux qui doivent ressortir de leurs efforts.

Je dois aussi signaler la paroisse de l'Islet comme et digne émule de Saint-Thomas.

Interrogez les eaux du Bras de rivière qui vont se confondre avec celles de la Rivière du Sud; elles vous diront qu'elles ont été les témoins d'une construction magnifique dans son genre. M. Eugène Casgrain, Seigneur de l'Islet, pour suppléer à l'insuffisance de l'ancien moulin à farine, se décida le printemps dernier à en construire un nouveau sur le plan de celui de Saint-Thomas, en y ajoutant quelques améliorations; le mécanisme d'un fini parfait est de M. Antoine Barthel, de Saint-François, le même qui a fait celui de M. Dupuis de Saint-Thomas, et que M. Casgrain se plaît à reconnaître pour un homme ingénieux et digne sous tous les rapports de l'encouragement de ses compatriotes. Il est à remarquer que M. Barthel est le premier mécanicien canadien qui a fait preuve d'un mérite incontestable. M. Casgrain semble avoir mis tout son plaisir à rassembler plusieurs genres d'industrie canadienne dans sa nouvelle bâtisse, pour les mieux mettre en évidence; c'est ainsi qu'il a ajouté à son établissement un superbe moulin à carder de M. S. Laroche déjà avantageusement connu, avec des changements dans le mécanisme qui ne laisseront rien à désirer à ceux qui l'emploieront. On y trouvera aussi un appareil pour presser et teindre les étoffes. L'établissement sera en pleine opération au 1er novembre prochain. Un tout jeune homme, J. Bte Protenu, estimé des habitants de la paroisse pour son intelligence et ses manières engageantes, poussé par le désir de s'avancer a sollicité et obtenu la préférence dans l'affermage de ces différentes machines industrielles. Ce jeune Proteau, déjà reconnu comme excellent menuisier, ne manquera pas que de se perfectionner par l'exercice, et il se propose surtout d'ajouter beaucoup à l'excellence de ses tentures si comme il est difficile d'en douter, les paroisses voisines, se montrant disposées à encourager d'une manière avantageuse l'esprit d'entreprise de ce jeune Canadien.

Je suis votre, etc. Progrès. Echo de la P. etc.

l'Islet, 9 octobre 1847.

Nouvelle-Orléans.—Mardi dernier, 28 septembre, à sept heures du matin, est décédé M. JACQUES CAMILLE POIRIER, Principal du Lycée Louisianais. Né à Châtillon-sur-Seine

(département de la côte d'Or, France), le 20 mai 1817. M. Poirier était depuis plusieurs années dans ce pays où il s'est fait avantageusement connaître dans l'enseignement. Doué d'un jugement sain et de talents supérieurs qu'avait développés une brillante éducation; attaché par conviction aux croyances de la religion et à la pratique des devoirs qu'elle prescrit, M. Poirier réunissait toutes les conditions qui peuvent inspirer la confiance dans un chef d'établissement et offrir aux parents toutes les garanties qu'ils peuvent désirer pour l'éducation et l'instruction de leurs enfants.

L'église de St-Augustin, détruite il y a trois ans, par la torche incendiaire d'une populace sacrilège, commence enfin à sortir de ses ruines. La construction de la nouvelle église destinée à remplacer l'ancienne avance rapidement. Cette église sera plus belle que celle qui a été détruite.

BULLETTIN COMMERCIAL.

Lundi 1er octobre 1847.

Il y a eu une plus grande quantité de blé de l'intérieur aujourd'hui, et le nombre des échantillons a été plus grand que pendant les 5 ou 6 semaines passées. Les marchands étant disposés à acheter à des prix plus modérés, les vendeurs ont consenti à une baisse de prix de 5s, par qr. sur ceux acceptés il y a huit jours, et des achats considérables ont été faits. La demande du blé étranger n'a pas été grande. Les ventes se sont faites à une baisse de 3 à 4s par qr. — Farines: Les prix des premières qualités n'ont pas changé. On a offert l'Américaine à 28s. par barrel, mais il n'y a pas eu d'achats importants. — Orges: La quantité d'orges en vente a été modérée; les meilleures sortes sont aussi chères qu'au printemps et quoique la demande pour les qualités inférieures n'ait pas été grande, on a obtenu les prix de lundi dernier. — Avoines: Les arrivages ont été peu considérables; le commerce a été languissant, et une petite avance de vendredi a été perdue les prix étant précisément ceux de lundi passé. — Pains: Point de changement dans les prix. — Seigle: Peu de demande pour la farine de seigle.

MARCHANDISES.

RHUM, Eau-de-vie, &c. — Il n'y a pas eu la moindre activité dans le marché et les prix n'ont éprouvé aucun changement. Quelques achats de Jamaïque se sont faits de 4s. 2d. à 5s. pour les bonnes et belles sortes, et de Démérara de 3s. 4d. à 3s. 6d. pour les bonnes et moyennes qualités. Dans le Leeward Island Rhum les ventes ont été peu considérables. On a accepté 2s. 6d. pour le Proof Leeward. Le rhum des Indes-Orientales est peu demandé, et les prix diminuent, le Bengale étant à 1s. 11s. le galon. Les achats d'eau-de-vie ont été fort limités quoique les détenteurs se soient soumis à une baisse très-considérable. Les meilleures qualités des dernières vendages sont de 5s. 2d. à 5s. 9d. le galon.

DETERRES COLONIALES.

Quoique plusieurs faillites aient encore eu lieu depuis la semaine dernière, et quelques-unes fort importantes, il y a eu beaucoup d'activité dans les marchés coloniaux, et les prix se sont, en général, bien soutenus.

Melasse: Les meilleures qualités des Indes-Occidentales sont fort demandées, et une petite augmentation de prix a eu lieu. L'Antigua est de 19s. 6d. à 20s., et les moy. qual. sont de 17s. le cwt. Il y a eu peu d'affaires dans le Bengale; le prix est de 19s. par cwt.

Café.—Les prix pour le Jamaïque sont ceux de la semaine dernière. Le Ceylan indigène s'est vendu: le bon ord. de 35 à 36s. et l'inf. de 33s. 6d. à 35s. par cwt. Le Mocha est de 65 à 75s. pour le bon et le beau jaune, et de 57 à 64s. pour le bon et l'inf. moy. Il n'y a presque point de demandes pour le café étranger.

Il y a un immense stock chez les marchands. Riz.—Des ventes des Indes-Orientales se sont faites à une réduction de 6d. par cwt. Le Bengale est de 17s. 6d. pour le beau blanc, et le Madras de 13s. 6d. pour les moyennes qualités. Plusieurs achats de Patna ont été faits de 17 à 23s. Le Caroline est de 25 à 32s., mais il s'est peu vendu.

LISTE DE MAISONS QUI ONT SUSPENDU LEURS PAIEMENTS.

Table with 3 columns: Name, Amount, Location. Includes Cockerell & Cie. £600,000 Londres, Lyall & Cie. 300,000, Perkins, Slusher & Mullins £80,000, Fry, Griffiths & Cie. 230,000, Berley, Corrie & Cie. 200,000 Manchester, Watson, McKnight & Cie. 200,000 Gla.gov, Phillips & Cie. 150,000 Londres, Bensusan & Cie. 150,000, J. Armstrong & Cie. 130,000 Manchester, Guest 70,000, Stocks & Tait. 30,000, W. Atherton 30,000 New-Brighton, W. Steel & Cie. 20,000 Liverpool, Tomlinson 20,000, Cockburn & Cie, Inconnu Londres, Shewell & Cie.

NAISSANCES.

En cette ville, lundi soir, le 15, la Dame de J. F. Pelletier écér., avocat, a mis au monde un fils. A Lotbinière, le 16 du courait, la Dame de Octave Charvigny de Lachevotière écér., a mis au monde une fille.

MARIAGE.

Le 12, à l'Eglise de St. Patrice de New-York, par le Très-Révérénd Evêque Hughes, Demoiselle Marie Louise Adélaïde, fille de Louis A. Berte, de N.-Y., à M. Amédée Payrot, de France.

DECES.

A Chambly de mort subite, le 15, à l'âge de 60 ans, M. Alexander Stevenson, arpenteur.

LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE

J. B. ROLLAND, RUE ST. VINCENT, MONTRÉAL.

On trouvera constamment à cette adresse toutes espèces de livres et fournitures d'école, ainsi qu'un assortiment de livres de prières: le tout à des PRIX TRÈS-REDUITS. Montréal, 21 octobre 1847.